

CHRISSETI, LA GENÈSE D'UNE IDOLE



À peine croyable. Non seulement, **Chrisseti** (April Night) a réalisé un exploit, le 2 septembre dernier, en remportant pour la troisième fois le mythique Grand Cross de Craon (L) à l'âge de 12ans, avec une facilité déconcertante, et en devenant ainsi le premier cheval de l'histoire des courses à faire le doublé Anjou-Loire Challenge (L) – Grand Cross de Craon deux années de suite, mais, en plus, au retour de son sacre, il y a une semaine, Chrisseti n'avait perdu... qu'un seul kilo par rapport à son poids de forme habituel ! Ce vendredi matin, il avait déjà repris huit kilos depuis sa course. Nous sommes allés à sa rencontre et Étienne Leenders, son fidèle entraîneur, nous a raconté son histoire.

L'Allier, une bonne souche

Chrisseti est né le 2 mars 2000 au Haras de la Rousselière, chez Nelly et Pierre de la Guillonnière, des amis de longue date de la famille Leenders. Son nom n'est autre que la contraction des prénoms des époux Leenders, Christine et Étienne. La mère de Chrisseti, **L'Allier** (Rose Laurel), avait été achetée par Étienne Leenders à Daniel Chassagneux, son éleveur, alors qu'elle n'était encore que yearling : « Elle avait un physique totalement commun, mais possédait un bon pedigree, avec Rose Laurel comme père et **Devon** comme père de mère. C'était pour moi un bon croisement pour l'obstacle. Elle a eu une carrière de course honorable. Elle a toujours été chanceuse également. Ce n'était pas une championne, mais elle avait assez de qualité pour gagner de belles courses en province. C'est suite à une chute sur l'hippodrome de Saint-Malo que nous avons décidé de l'orienter vers son nouveau métier de mère », nous raconta-t-il. L'Allier, qui est devenue poulinière à l'âge de 10ans, n'a produit que six poulains, dont deux morts très jeunes. Les quatre autres ont été, eux, d'excellents éléments, amassant plus de 1.130.000 €. Parmi eux, **Gondleen** (April Night), lauréat de Listed et placé de Gr2 sur l'hippodrome d'Auteuil, **L'Artiste Français** (Art Français), gagnant de Listed en Province, et **Kusea** (Useful), qui n'a évolué qu'en plat et qui est désormais poulinière, et bien sûr Chrisseti, dont on ne cite plus le palmarès.

Pourquoi April Night comme étalon ?

April Night appartient à la famille d'**All Ready** (Fin Bon), la jument grâce à laquelle tout a commencé pour Étienne Leenders. « C'est avec elle que j'ai gagné mon premier Grand Cross de Craon. C'était une formidable jument »,



VICTOIRE DANS ANJOU LOIRE CHALLENGE 2012

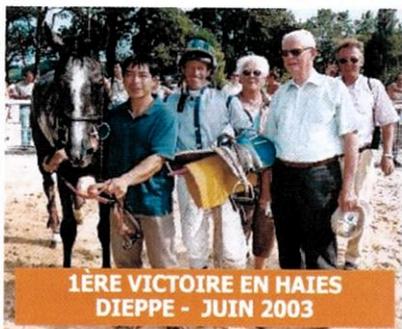
se souvient l'entraîneur. Ensuite, comme il nous l'a expliqué, Étienne Leenders a toujours essayé de trouver des étalons "mixtes", alliant vitesse et pedigree d'obstacle. April Night concordait tout à fait. D'autant plus que l'étalon stationnait au Haras de la Rousselière, avec lequel la famille Leenders collabore depuis de nombreuses années.

Chrisseti, le plus commun des poulains

Contrairement à ses frères et sœurs qui sortaient de l'ordinaire alors qu'ils étaient encore sous la mère, Chrisseti faisait partie de ces foals « dont on ne parle pas », comme nous l'a avoué Christine Leenders, l'épouse de l'entraîneur angevin. « Il était assez grand et dégingandé lorsqu'il était poulain. Il était vraiment commun », continue Étienne Leenders. Mais Chrisseti était issu d'une bonne famille, de l'élevage familial qui plus est, et il fallait tenter le coup.

Débuts à l'âge de deux ans

C'est à Senonnes, alors qu'il n'avait que 2ans, que Chrisseti débuta sa carrière de course, monté par Sandrine Boisnier, femme-jockey malheureusement décédée à Plouescat, en septembre 2003, alors qu'elle exerçait passionnément son métier de jockey. Ce jour-là, pour l'anecdote, Chrisseti terminait à quatre longueurs de **Touch of Land** (Landon), entraîné par Henri-Alex Pantall, vainqueur de Gr2 deux années plus tard. Une course pour que Chrisseti sache à quoi s'attendre, comme nous l'a expliqué Étienne Leenders : « À cette époque, j'avais pour habitude de débiter mes chevaux d'obstacles à l'âge de 2 ans, en plat, dans le but de leur apprendre ce qu'on allait leur demander plus tard. Puis ils partaient en vacances pour ne revenir qu'à 3ans. À y réfléchir, peut-être devrais-je recommencer ?! », s'amuse-t-il.



1ÈRE VICTOIRE EN HAIES
DIEPPE - JUIN 2003



1ÈRE VICTOIRE POUR SES DÉBUTS EN
CROSS À DURTAL - NOVEMBRE 2006



2ND EN STEEPLE - CRAON 2005

CHRISSETI...

Chriseti, un rescapé du couloir de la mort

À 3ans, alors qu'il venait de commencer sa carrière d'obstacle en s'imposant sur l'hippodrome de Dieppe en haies pour sa troisième sortie, et finissant troisième des reconnus **Cyrlight** (Saint Cyrien) et **Rigoureux** (Villez) pour ses débuts en steeple à Auteuil, Chriseti est victime d'une lourde chute occasionnant une fracture de la malléole, au niveau d'un jarret. Les vétérinaires présents sur place le disent condamné et préconisent l'euthanasie. Impensable pour Étienne Leenders qui nous a raconté : « Lorsque les vétérinaires m'ont proposé l'euthanasie, je ne l'ai même pas envisagée une seule seconde. En tant qu'entraîneur, il y a des choses que l'on sent, ou pas. Il y a des chevaux que l'on sent assez durs physiquement et psychologiquement pour s'en sortir et passer un cap, et d'autres que l'on ne sent pas capables. Chriseti, malgré son grand physique à l'époque, faisait partie de ces chevaux capables de s'endurcir et passer outre la douleur. À croire que je ne me suis pas trompé. » C'est donc six mois d'immobilisation totale qui ont suivi pour le jeune champion en herbe. Le temps d'une bonne convalescence et c'était reparti pour Chriseti. Le cheval avait changé. Il sautait toujours aussi bien, mais ne finissait plus ses courses. Il n'avait plus le mordant et l'envie que lui connaissait son entourage avant son accident.

Des moments de doute

Chriseti ne trouvait plus l'envie de se battre. Sûrement à cause de son jarret qui continuait de le tourmenter. Étienne Leenders nous a confié à ce sujet : « Il ne finissait plus, il avait perdu tout courage à la lutte, sans doute à cause de son jarret qui le rappelait à l'ordre de temps en temps, malgré le fait qu'il était sorti d'affaire. Il fallait trouver une solution. Nous avons alors décidé d'arrêter l'obstacle pendant quelque temps. Histoire qu'il reprenne goût aux courses. Il a couru en plat, puis, quand je l'ai senti revenir bien, nous l'avons débuté en cross. Et il a gagné ! La gymnastique du cross l'amusait. Il reprenait du moral à chaque course. Je ne sais pas comment exactement, mais il avait passé un cap. La carrière de cross qu'on lui connaît a commencé là. »

« Comme le bon vin, Chriseti se bonifie avec l'âge »

Pour son cinquième parcours de cross, Chriseti se classe troisième de l'Anjou-Loire Challenge (L) en 2007, remporté cette année-là par **Le Krakatoa** (Murmure). Monté à l'arrière-garde durant ses parcours, il ne progressait que dans les derniers mille mètres pour ne pas le décourager trop tôt. Mais, au fur et à mesure des années, Chriseti a passé des caps, comme Étienne Leenders aime l'expliquer : « C'est comme à l'entraînement, au fur et à mesure des années, il s'est endurci, a pris de l'expérience, a appris à se gérer. Lorsqu'il revient de vacances, c'est vrai qu'il est toujours très frais et très allant, mais plus il avance dans sa préparation, plus il se gère et serait de ceux qui en font le minimum. Cette année, lors de sa victoire dans le Grand Cross de Craon, c'est pareil. Ses courses précédentes lui ont fait franchir un cap. Il s'est endurci, il a continué à prendre de l'expérience et a fait une chose à laquelle on ne s'attendait pas, c'est-à-dire gagner alors qu'il avait été monté aux avant-

JOËL BLANDIN : « JE PENSE ÊTRE UN PROPRIÉTAIRE CHANCEUX »

Joël Blandin est propriétaire de chevaux de courses depuis 1987. Cela fait vingt ans qu'il confie ses chevaux à Étienne Leenders, mais aussi à Guy Henrot. Il se dit être « un propriétaire chanceux », notamment grâce à **Le Montagnard** (Saint Cyrien), entraîné par Guy Henrot, avec qui il a remporté son premier Gr3 en plat, en 1992, mais aussi grâce à **Gondleen** (April Night), le propre frère de **Chriseti** (April Night), qui lui donna beaucoup de joies sur les hippodromes d'obstacles parisiens et, bien sûr, Chriseti, qui lui a permis de remporter son troisième Grand Cross de Craon (L), dimanche dernier.

« Ce fut une joie immense que de remporter notre troisième Grand Cross de Craon. Nous sommes passés par plein d'émotions ce jour-là, en commençant par le changement de jockey à la dernière minute, son jockey Wilfrid Denuault s'étant blessé le jour même. Heureusement, nous sommes tombés sur un jockey d'expérience comme Anthony Blais. Puis, il y a eu ce déroulement de course auquel nous n'étions pas habitués en voyant Chriseti partir aux avant-postes dès le début du parcours. Et enfin, il y a eu ce grand soulagement et cette grande joie au passage du poteau. C'est un travail de longue haleine, un travail d'équipe. Mon travail à moi est de faire confiance à l'entraîneur ainsi qu'au jockey. Je suis quelqu'un qui croit en la fidélité et la patience. Car pour être propriétaire, il en faut ! J'ai toujours fait confiance à Étienne et je trouve remarquable le travail qu'il a effectué avec Chriseti. Il a cru en lui et a su le ménager comme il le fallait pour le faire durer jusqu'à aujourd'hui. Il a su être raisonnable, alors que certains défis étaient tentants, et c'est là que réside également la performance de l'entraîneur. Chriseti n'a perdu qu'un seul kilo de sa course, cela signifie vraiment que nous avons affaire à un vrai athlète, qui ne se fatigue pas malgré l'effort qui lui a été demandé. Chriseti est dans la continuité de Gondleen pour moi. »



postes. D'autant plus qu'il est le seul cheval à avoir passé les passages de route en seulement deux foulées, alors que les autres chevaux le font en trois. Il est comme le bon vin, il se bonifie avec l'âge ! » Non seulement le champion de cross se bonifie au fil du temps, mais c'est aussi une force de la nature. En effet, son entraîneur nous a clairement avoué qu'en douze ans, excepté sa fracture de la malléole, Chriseti n'avait jamais eu un problème de santé. Problème tendineux, problème au dos, problème articulaire... rien ! C'est simple, Chriseti ne voit le vétérinaire qu'au moment de ses vaccins. Prise de sang ? Pas besoin. Cela fait douze ans qu'Étienne Leenders côtoie son champion et il sait quand Chriseti n'est pas en forme. La seule personne qui est amenée à observer Chriseti pendant sa préparation est son ostéopathe, Jean-Philippe Gondouin, le frère de Christine Leenders. Une bonne semaine avant les grosses échéances, Jean-Philippe Gondouin vérifie que « tout est bien en ligne ».

CHRISSETI...

Craon, une aventure unique



RETOUR AUX BALANCES - GC CRAON 2012

Tous les professionnels, de l'obstacle du moins, vous le diront. Craon est unique, hors norme. Gagner à Craon, pour un entraîneur, un jockey, un propriétaire ou un éleveur, c'est quelque chose de vraiment à part. Étienne Leenders en a bien conscience. Il nous a raconté : « Gagner sur l'hippodrome de Craon est quelque chose d'unique. C'est une émotion particulière, car, chaque année, cela attire une foule énorme. Le cross est ma danseuse. Cette année, être l'entraîneur vainqueur du Grand Cross a non seulement été une fierté et un plaisir personnel, mais aussi une grande joie quand je vois la reconnaissance qui est rendue à mon cheval, Chrisseti. Nous avons reçu de nombreux témoignages de sympathie, non seulement envers nous, mais aussi envers lui. Il suscite énormément d'engouement et c'est cela qui me fait plaisir. Il devient une idole ! »

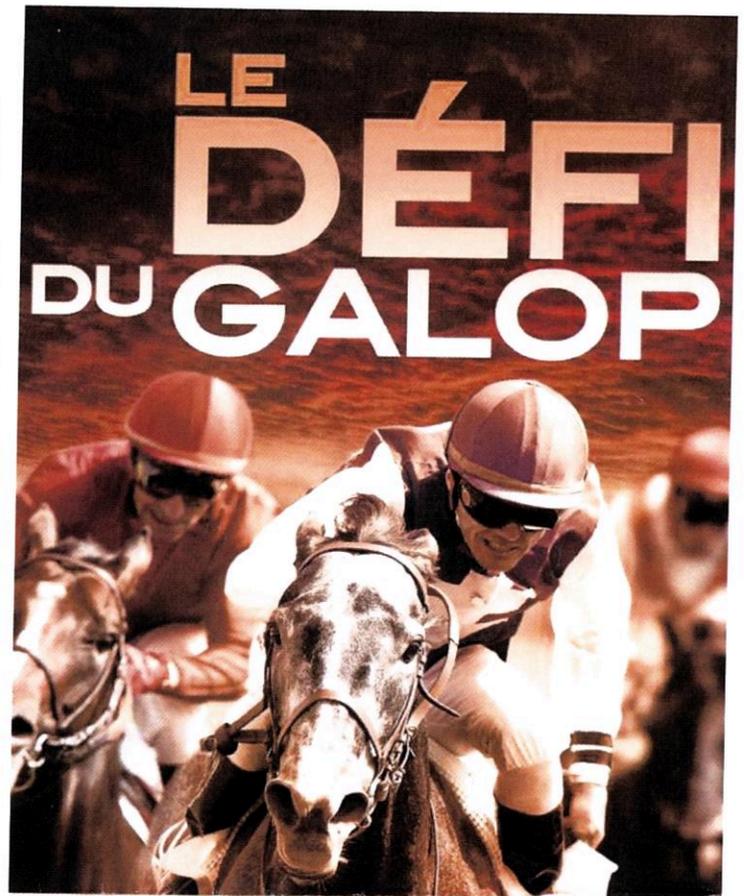
À quand la retraite de Chrisseti ?

Nous ne pouvons quitter les écuries d'Étienne Leenders sans lui poser LA question. Jusqu'à quand aurons-nous le plaisir de voir Chrisseti relever chaque année un nouveau défi ? Étienne Leenders s'est montré honnête : « Tout en le respectant, bien évidemment, quand le record d'Archy Bald (Carmont) sera égalé, voire dépassé ! [Archy Bald fut quintuple vainqueur du Grand Cross de Craon en 1996, 1997, 1998, 1999 et 2001, ndlr]. Il a 12ans. À 13 et 14ans, c'est encore faisable, à 15ans, cela devient plus dur. Alors nous verrons, c'est lui qui nous le dira. »



LE LION 2012

jourdegalop.com



un
DÉFI
TOUJOURS AUSSI GAGNANT

Plus de **1 000 000 €**
d'allocations et de primes propriétaires

150 000 €
de bonus pour le propriétaire du cheval gagnant

